



Chronique de février 1901

SOMMAIRE. — La neige. — Le demi-sou. — Les nouveaux timbres-postes. — Crimes et faits divers. — Le vol du Palais Saint-Pierre, — Valentin, « l'homme à la poupée ». — M. Charles Stuart-Merritt. — La Société de Tir Territoriale de Lyon. — L'éminence de Boïstray. — La première de Siegfried. — A travers nos théâtres.

LE mois de février fait son ouverture sous la neige. Après des journées printanières, en janvier, voici les frimas et la neige. Aurions-nous, comme le dit le proverbe, « Pâques aux tisons », après avoir joui de « Noël aux buissons » ? Car, nous aurons à constater que le thermomètre descendra, en février, au-dessous de — 12°.

Ah ! si ce froid tuait au moins tous les microbes, comme il tue les vers blancs dans les champs, le microbe du crime et le microbe du scandale ; nous en serions peut-être moins infestés et nous ne verrions pas la chronique se repaître pendant tout le mois d'assassinats et de potins, pour se terminer par une arrestation sensationnelle.

On potine du reste sur tout : sur le demi-sou dont on va nous doter, dit-on, la petite épargne du pauvre ménage ; sur le timbre-poste caméléon, dernière création de M. Mougeot ; caméléon, en effet, ce timbre qui passe par toutes les